ELECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

Sixième Circonscription de la Seine-Maritime

(Photo Fernez)

DOCTEUR GEORGES
Ancien chef de Clinique
à la Faculté de Paris
Député sortant





(Photo Fernez)

RENÉ RABASTE

Electeurs !

Un député, et surtout un candidat-député, peut tout promettre. Il est certain néanmoins qu'il ne peut pas tout faire.

Jusqu'à présent, dans la circonscription qui est la mienne et qui est, à une exception près, la plus peuplée de France, j'ai dû faire porter mes efforts avant tout dans certaines directions.

Me sera-t-il possible de faire mieux si vous me renouvelez votre confiance ?

J'essaierai de le faire mais, dès maintenant, j'avoue que j'accorderai tout de même une certaine préférence à une double action : action sur le plan économique, action sur le plan politique.

Sur le plan de l'économie :

Toute activité, activité industrielle, activité commerciale ou agricole, mérite évidemment qu'on s'y attarde et qu'on lui réserve ses efforts.

Je n'étonnerai personne toutefois en rappelant qu'au Havre nos espoirs reposent surtout sur le développement de notre port. **DE LUI SURTOUT DEPENDENT L'INDUSTRIALISATION ET PAR CONSEQUENT LES MEILLEURES PERSPECTIVES D'EMPLOI.**

Le Havre doit demeurer le premier port de France dans le marché commun. Il doit pouvoir soutenir la concurrence avec les grands ports étrangers, belge, hollandais ou allemand. Il faut tout faire, grâce à des équipements, grâce par conséquent à des crédits appropriés, pour lui permettre, non seulement de garder cette place, mais aussi de réduire l'écart qui le sépare des deux colosses, Anvers et surtout Rotterdam.

OR CES CREDITS SONT DES CREDITS D'ETAT. A la fin du 5e Plan, les Pouvoirs Publics — ces pouvoirs que la politique locale accable maladroitement dans les tracts et sur les banderoles — **AURONT FINALEMENT ACCORDÉ AU PORT POUR SES EXTENSIONS, UNE AIDE FINANCIERE SUPERIEURE A CENT MILLIARDS !** Actuellement se construit la grande écluse qui, à elle seule, coûtera deux fois ce qu'a coûté le pont de Tancarville !

Il a fallu, nul n'en doute, défendre, à l'échelon du Gouvernement, le financement des gigantesques aménagements qui doivent doubler la capacité du Port.

Il a fallu de même, plus récemment, plaider et tâcher de faire admettre que le port du Havre, de préférence à Cherbourg, Brest ou Dunkerque, puisse un jour jouer le rôle de « port relais » et accueillir les pétroliers géants, grâce à la construction, au large, d'une île artificielle en eau profonde. Nous attendons maintenant avec confiance la réponse du Gouvernement.

Le rôle à jouer sur le plan économique est par conséquent fondamental.

Le rôle politique est à mon avis aussi essentiel :

IL DOIT EVITER LA PROPAGATION DU COMMUNISME. Il doit éviter que la représentation communiste ne devienne exclusive, ce qui serait une catastrophe, en provoquant **L'EFFONDREMENT DE NOS PROJETS, L'ARRET DE L'INDUSTRIALISATION, LA RUINE DE NOTRE CITE.**

Sur le plan de la politique générale, je n'étonnerai personne en disant que je resterai fidèle à la position que je défends depuis si longtemps. Je pense qu'une équipe gouvernementale solide, groupée autour du même Premier Ministre et du Président de la République, est seule capable de ramener dans notre pays, après ce grand drame à peine dissipé, **le CALME, l'ORDRE, la CONFIANCE et le CLIMAT NECESSAIRES A LA REUSSITE DES GRANDES REFORMES ACTUELLEMENT EN PREPARATION.**

Les ouvriers savent que de Gaulle vient de s'engager formellement à réaliser aujourd'hui la grande réforme qu'il médite depuis 25 ans mais qu'il n'était pas possible jusqu'à présent de réaliser. **OR CETTE REFORME EST CELLE QUI DOIT TRANSFORMER LA CONDITION OUVRIERE,** celle qui doit permettre à l'ouvrier de participer au profit, celle qui doit lui reconnaître plus de considération à l'intérieur de l'entreprise.

Bien sûr les Communistes vont dire et écrire de tous côtés que de Gaulle est le seul responsable de la grande secousse que nous venons de subir et qu'il aurait pu réaliser plus tôt, afin d'éviter cette crise, sa grande réforme sociale.

Ils oublieront d'ajouter que si de Gaulle n'avait pu jusqu'alors réaliser son grand désir, c'est parce qu'il s'était toujours heurté à l'opposition de tous, avant tout à l'opposition des partis politiques, qui ne voulaient pas entendre parler de cette réforme, le parti communiste en particulier.

Je n'attaque pas celui-ci systématiquement. Mais en observant son action au Havre, je suis obligé de dire que **JE N'APPROUVE PAS CETTE ACTION ET QUE JE LA CONSIDERE COMME TRES DANGEREUSE.**

J'oublie les mauvais souvenirs, le vigoureux coup de pouce aux impôts, l'apparition des drapeaux rouges sur l'Hôtel de Ville, maison publique, maison du peuple !

JE REPROCHE AUX COMMUNISTES D'ATTISER LA HAINE. Nous en avons eu la preuve et le pénible spectacle lorsque le défilé récent, dans les rues de la ville, d'une foule havraise enthousiaste, bardée de tricolore et chantant la Marseillaise, s'est trouvée soudain face à une meute de jeunes excités, capables de tout s'ils n'avaient été maîtrisés...

JE REPROCHE AU PARTI COMMUNISTE SON MATERIALISME, CAR JE PENSE QU'UNE SOCIETE SANS AME, TOURNEE VERS LA NEGATION, NE PEUT PAS AMENER LA JEUNESSE A TROUVER UN JOUR SON EQUILIBRE MORAL.

JE REPROCHE AU PARTI COMMUNISTE DE TRANSFORMER LA MAISON DE LA CULTURE, AUTRE MAISON DU PEUPLE, EN UNE MAISON DE PROPAGANDE, où tout est trop souvent compris, non pour éduquer, non pour initier, comme le désirait Malraux, mais pour recruter et former des partisans.

JE REPROCHE AUX COMMUNISTES LEUR PROPAGANDE MENSONGERE, leurs attaques incessantes contre le soi-disant pouvoir personnel et contre la « dictature gaulliste ». **LA FRANCE DEMEURE LE PREMIER PAYS DE LA LIBERTE. SI NOUS ETIONS EN DICTATURE IL N'Y AURAIT EN FRANCE NI PRESSE CONTRAIRE, NI « CANARD ENCHAINE », NI « HUMANITE », NI OPPOSITION, NI... COMMUNISTES !**

Le rôle de parlementaire non communiste dans une ville comme la nôtre est donc écrasant.

Il ne m'empêchera pas malgré tout d'aider de toutes mes forces à réaliser enfin au Havre cette **UNION** que je désire **DE TOUTES LES TENDANCES NATIONALES,** union que je voudrais aussi large que possible, **SANS DISTINCTION D'ETIQUETTE,** à condition évidemment que celle-ci ne soit ni communiste, ni communisante !

Ce rôle ne m'empêchera pas non plus, **AU LENDEMAIN D'UNE CRISE QUI VIENT DE DEMONTRER LE DESARROI DE NOTRE JEUNESSE,** de me pencher sur le sort de celle-ci et de chercher à la bien comprendre et à l'aider. La présence à mes côtés de mon jeune suppléant, **René RABASTE,** engagé dans les instances économiques du Havre, apportera dans ce double but un appui précieux et une garantie.

VU LE CANDIDAT :

Docteur GEORGES

Union pour la Défense de la République

SUPPLEANT :

René RABASTE

ANC. IMP. ETAIX - LE HAVRE